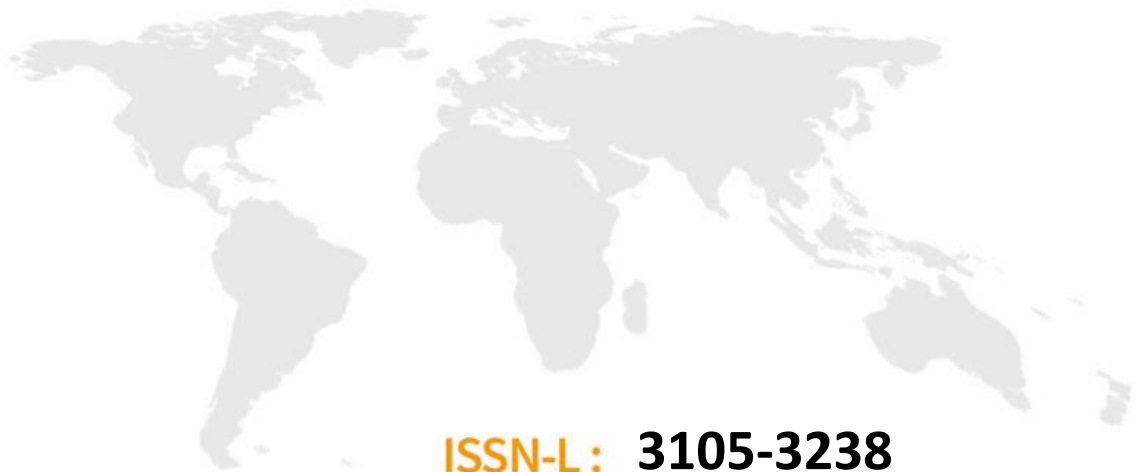




REVUE *Beyra*

Revue des Sciences de la Communication,
du Langage, des Lettres et des Langues



ISSN-L : 3105-3238

ISSN-P : 3105-322X

Numéro : Décembre 2025



Email : revuebeyra@gmail.com
Site web : www.revuebeyra.net



REVUE BEYRA
Revue des Sciences de la Communication,
du Langage, des Lettres et des Langues

Revue électronique et semestrielle des Sciences et de la
Communication, du langage, des Lettres et Langues
ISSN-P: 3105-322X - ISSN-L: 3105-3238



REVUE BEYRA

Revue des Sciences de la Communication,
du Langage, des Lettres et des Langues



**UFR des Lettres et des Arts
Université Peleforo GON
COULIBALY
(Korhogo - Côte d'Ivoire)**

ÉQUIPE ÉDITORIALE

- **Directeur de Publication** : KOFFI Hamanys Broux De Ismaël, Maître de Conférences
- **Directeur de Rédaction en Chef** : KOUAME Koia Jean Martial, Professeur Titulaire
- **Directeur de Rédaction** : KOUASSI Konan Stanislas adjoint, Maître de Conférences

COMITE DE RÉDACTION

- KOUASSI Konan Stanislas
- KOFFI Hamanys Broux De Ismaël
- YAO Koffi Armand
- KOUASSI Kouakou Jean Michel

COMITE DE LECTURE

1. KADJA Sahoun Francis
2. SIKA Kouamé Prosper
3. KAMAGATÉ Ouattara Bakary
4. COULIBALY Sirabana
5. YAVO Doffou Brice Anicet
6. WAHI Djokouri Innocent
7. KOUADIO Xavier
8. COULIBALY Daouda
9. KOUAKOU Brou Médard
10. KOUASSI N'dri Maurice
11. YAO Koffi Armand
12. KAMAGATE Vahama
13. AGNEY Ahou Florence
14. KOUAKOU Francis Pacôme
15. ABAKA Kouassi Gérard

COMITE SCIENTIFIQUE

1. Prof. ABOLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
2. Prof. IRIE Bi Gohy Mathias, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
3. Prof. KOUAMÉ Koia Jean Martial, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
4. Prof. ABOA Abia Alain Laurent, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
5. Prof. OULAI Jean-Claude, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
6. ADOU Kouadio Antoine, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
7. GBAKRÉ Andoh Jean Marie, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
8. SILUE Gnénébelougo, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)



9. GACHA Franck-Gautier, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
10. ASSANVO Amoikon Dyhie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
11. NIAMKEY Aka, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
12. TAPÉ Jean-Martial, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
13. GOKRA Dja André Ouréga Junior, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. GNAYORO Jean Florent Romaric, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
15. TOPPE Eckra Lath (Côte d'Ivoire)
16. KOUACOU N'goran Jacques, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

Marketing & Publicité : Dr N'GUESSAN Dedou G. F. / Dr ESSÉ Kotchi Katin Habib

Web Master / Infographie : Sanguen KOUAKOU



PRESENTATION DE LA REVUE BEYRA

BEYRA est l'appellation en langue baoulé (Centre de la Côte d'Ivoire) du Touraco vert. Il s'agit d'un bel oiseau des savanes qui se caractérise par sa grande beauté. En outre, cet oiseau au chant mélodieux et au beau plumage multicolore se présente comme le symbole de la beauté et du brassage. L'harmonie des couleurs que renferme son plumage constitue une source d'inspiration intarissable. Elle invite à s'inscrire dans une dynamique interculturelle et interdisciplinaire au bénéfice de la science.

Ainsi à l'image de ce bel oiseau, la Revue interdisciplinaire BEYRA ambitionne de publier des articles scientifiques inédits au confluent des Sciences de la Communication, du Langage, des Lettres et des Langues. Logée au sein de l'UFR des Lettres et des Arts de l'Université Peleforo GON COULIBALY, la Revue interdisciplinaire BEYRA publie des contributions théoriques ou des résultats de recherches de terrain des Chercheurs, Enseignants-Chercheurs et Étudiants des champs disciplinaires ci-dessus énumérés.

La Revue scientifique interdisciplinaire BEYRA transcende les frontières pour donner la possibilité aux Chercheurs, Enseignants-Chercheurs et Etudiants de tous les horizons de soumettre des travaux originaux et inédits. Dans cette dynamique, la Revue interdisciplinaire BEYRA lance pour chaque numéro des appels à contributions à travers les canaux de diffusion existants.

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue scientifique BEYRA est une revue électronique semestrielle qui publie des articles originaux en Sciences de la Communication, du Langage, des Lettres et des Langues.

Modalités de soumission

Les propositions de contribution doivent comprendre :

- le titre envisagé (Times New Roman, taille 20, caractères d'imprimerie, centré) ;
- le nom et le (s) prénom (s) (Times New Roman, taille 12, Premières lettres en majuscule, centré);
- le rattachement institutionnel et les coordonnées (e-mail) du ou des auteurs ;
- deux résumés en français et en anglais (250 mots maximum, interligne simple) ;
- 5 à 7 mots-clés en français et en anglais ;
- le texte complet (7600 mots maximum), en version Word, Times New Roman 12, interligne simple.

Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'au moins un (01) cm à gauche pour la première ligne.

NORMES DE RÉDACTION ET DE PRÉSENTATION

Toutes les contributions doivent adopter, pour la rédaction, les NORMES CAMES (NORCAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 Juillet 2016 à Bamako, lors de la 38ème session des CCI) concernant la rédaction des textes en Lettres et Sciences humaines).

Extrait NORCAMES (Lettres et sciences humaines)

La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit:

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom (s) et Nom de l'auteur, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [250 mots maximum], Mots clés [7 mots maximum], [Titre en Anglais] Abstract, Keywords, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français [250 mots au plus], Mots clés [7 mots au plus], [Titre en Anglais], Abstract, Keywords, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1.; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations)

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets (Pas d'Italique donc !). Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois (03) lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : – (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l’auteur. Nom de l’Auteur, année de publication, pages citées) ; – Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l’auteur. Nom de l’Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

– En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d’élargir l’histoire des mathématiques de telle sorte qu’elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d’accroître le domaine des mathématiques : alors qu’elle s’est pour l’essentiel occupée du groupe professionnel occidental que l’on appelle les mathématiciens (...) ».

– Pour dire plus amplement ce qu’est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu’elle peut porter le développement et l’histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu’on ne s’y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l’encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l’on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l’appellation positive d’économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu’il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d’informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d’une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l’auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l’article dans la revue ou l’ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d’un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d’un ouvrage, d’un mémoire ou d’une thèse, d’un rapport, d’une revue ou d’un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d’édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l’édition (ex : 2^{de} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Éthique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, «Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre», *Diogène*, 202, p. 145-151. 4.

DIAKITÉ Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

SOMMAIRE

Sciences de l'information et de la communication

- 1. Discours politique et développement en Côte d'Ivoire**
SIKA Kouamé Prosper et Coulibaly Sirabana..... 1-11
- 2. La radio : médium de communication, d'éducation et d'échanges culturels en Afrique et dans le monde**
KOFFI Hamanys Broux De Ismaël12-26
- 3. Perceptions et usages du téléphone mobile par les élèves du lycée municipal de Nabitenga**
SIMPORÉ Oumar et SANWIDI Jacob Boëyidwendé.....27-40
- 4. Communication et promotion de la langue ébrié en pays atchan : défis de la transmission intergénérationnelle pour un développement durable en Côte d'Ivoire**
Dre GBLIGA née AGBA Djoman Cynthia.....41-53
- 5. Les emojis en communication : un nouveau langage numérique**
Eba Victoria KAMENAN et Gnamian Marius-Joel KAMENAN.....54-63
- 6. Incidence de l'éducation et la communication dans la construction des perceptions du développement durable chez les étudiants de l'Université Peleforo GON COULIBALY**
KOUAKOU Francis Pacôme.....64-78
- 7. Intelligence artificielle et mondialisation des cultures**
WAHOGNIN Laurent Ouattara et TOUMAN Kouadio Hyppolite.....79-88

Grammaire et linguistique

- 8. Manifestations et incidences du contact de langues en Côte d'Ivoire**
KOUASSI Konan Stanislas.....90-102
- 9. Humour et dédramatisation du réel dans les œuvres romanesques : cas des soleils des indépendances de Ahmadou Kourouma**
KAMAGATÉ Ouattara Bakary.....103-116
- 10. Les effets syntaxiques et esthétiques de l'asyndète dans *fer de lance* de Zadi Zaourou**
BLÉHI Dally Éric.....117-130
- 11. Identification des situations communicationnelles associées aux attitudes posturales, mimiques et gestuelles chez les TSA scolarisés en primaire de Côte d'Ivoire**
Serge Abdul Privat ZAMBLÉ.....131-139
- 12. L'effet paradoxal du suivi post-implant cochléaire : régler et rééduquer ne suffit pas. Étude ivoirienne sur le développement du langage**
Jean Philippe BOKO et Koia Jean Martial KOUAME.....140-152

- 13. L'adaptation des manuels de français du primaire aux réalités sociolinguistiques ivoiriennes : enjeux didactiques et perspectives**
KOUMA Affoua Blandine Alexandra.....153-159
- 14. Perception et prise en charge des enfants dyspraxiques vivant dans un environnement bilingue en Côte d'Ivoire**
Akesse Patricia Marie N'ZI,
Abenan Tamia Elisabeth ADOU.....160-167
- 15. La place de l'orientation professionnelle dans le processus d'apprentissage des élèves du secondaire en Côte d'Ivoire**
KOUASSI Amlan Foué Prisca.....168-178
- 16. Les enseignants de français au secondaire en Côte d'Ivoire : quels contenus et enjeux pour leur formation continue ?**
DIOUA Louis Slène.....179-188

Littératures et civilisations

- 17. L'échec au théâtre et ses résonances héroïques : cas de *Soundjata, lion du manding* de Laurent Gbagbo**
KOUASSI Kouakou Jean-Michel.....190-204
- 18. La polyvalence des personnages dans le théâtre de Kossi Efoui : modalité d'émergence d'une conscience prométhéenne**
Sogotiènin Ramata TRAORÉ.....205-219
- 19. L'étranger dans *L'affaire Lerouge* d'Émile Gaboriau : entre étrangeté et discours de proscription**
AHIOUA-ATSÉ Patricia.....220-229
- 20. Style et programmation spatiale dans le film *Buud yam* de Gaston Kaboré**
Abdoulaye SÉRÉ et Daouda DAO.....230-241

Langues

- 21. Social media and adolescents self-education in burkina faso: learning opportunities and information risks**
SORGHO/Zinsonne Félicité Marie Lucile.....244-257
- 22. The meaning of maya angelou's i know why the caged bird sings**
KONAN N'goran Clément et ADOUPO Acho Patrice.....258-269

DISCOURS POLITIQUE ET DÉVELOPPEMENT EN CÔTE D'IVOIRE

SIKA Kouamé Prosper

Enseignant-Chercheur

Université Peleforo GON COULIBALY (Korhogo, R.C.I)

ekandetresor@gmail.com

COULIBALY Sirabana

Enseignant-Chercheur

Université Peleforo GON COULIBALY (Korhogo, R.C.I)

sirabanacoulibaly@gmail.com

Résumé

Dans le processus politique et démocratique la communication, notamment le discours requiert une place de choix. En Côte d'Ivoire, la perception du développement et son mode de déploiement sont des éléments dominants du dispositif discursif des gouvernants et des aspirants au pouvoir. À titre illustratif, lors des campagnes électorales, certains politiques à travers leurs discours laissent présager le développement au soutien qu'apporteraient les populations au chef de l'État ou à son organisation. Cette recherche juge opportune de caractériser ce type de discours politique et les axes discursifs. Afin d'y parvenir, la méthode qualitative de recherche sera mobilisée. L'ethnographie en ligne sera utilisée comme technique de collecte des données pour constituer un corpus composé essentiellement d'articles de presse en ligne. Ce matériel méthodologique est appuyé théoriquement par le paradigme du donnant-donnant de Robert Axelrod. L'analyse des différentes données révèle un discours politique clientéliste. Ce type de discours crée une relation de dépendance des populations vis-à-vis des politiques tout en pérennisant une coopération durable.

Mots clés : Campagnes électorales, Communication, Démocratie, Développement, Discours politique.

POLITICAL DISCOURSE AND DEVELOPMENT IN CÔTE D'IVOIRE

Abstract

In the political and democratic process, communication, particularly discourse, requires a prominent place. In Côte d'Ivoire, the perception of development and the way it is implemented are dominant elements in the discursive framework of those in power and those aspiring to power. For example, during election campaigns, certain politicians, through their speeches, suggest development in relation to the support that the population would provide to the Head of State or to his organization. This research deemed it appropriate to characterize this type of political discourse and its discursive axes. To achieve this, a qualitative research method will be employed. Online ethnography will be used as a data collection technique to constitute a corpus primarily composed of online press articles. This methodological material is theoretically supported by Robert Axelrod's tit-for-tat paradigm. The analysis of various data

reveals a politically clientelist discourse. This type of discourse creates a dependency relationship between the population and politicians while sustaining long-term cooperation.

Keywords: Election campaigns, Communication, Democracy, Développement, Political speech

Introduction

L'évolution socio-économique de la Côte d'Ivoire, caractérisée par une phase de croissance dynamique qui est passée d'un taux de croissance du PIB de 2% en 2020 à celui de 6,2% en 2024¹, suivie de transformations significatives, suscite un intérêt croissant pour les discours des responsables politiques qui jalonnent son histoire. Dans un pays riche en ressources naturelles et en diversité culturelle, les leaders politiques jouent un rôle crucial dans l'élaboration des stratégies de développement. Leurs discours ne se contentent pas de refléter les priorités actuelles, mais expriment également les aspirations d'une population désireuse de progrès et de bien-être. Depuis son indépendance en 1960, la Côte d'Ivoire a été le cadre de discours politiques puissants et souvent ambivalents, qui ont non seulement façonné son avenir, mais aussi influencé son développement économique et social. Les dirigeants politiques ont recours au discours pour persuader, mobiliser et parfois diviser, tout en promettant un avenir meilleur à une population en quête de prospérité.

La construction discursive du politique autour des questions de développement requiert l'intérêt du monde scientifique. En effet, dans son ouvrage, « *L'État en Afrique : La politique du ventre* », J-F. Bayart (1993) offre une analyse profonde et critique des dynamiques politiques et économiques en Afrique. Il énonce le concept de « la politique du ventre », notion centrale de son ouvrage. L'auteur soutient l'idée que les dirigeants politiques et les élites africaines sont principalement motivés par des intérêts matériels et personnels, souvent au détriment du bien commun. Cette approche intéressée de la chose publique met en lumière des pathologies démocratiques telles que la corruption, le népotisme et le clientélisme. Pour lui, ces pratiques courantes façonnent les politiques publiques en Afrique et ont une incidence négative sur le niveau de développement et sa répartition. En d'autres termes, le développement serait fonction des rapports de clientèle que les élites politiques entretiennent entre elles mais également avec les populations. Ces rapports politiques centrés sur la réciprocité sont semblables à la stratégie du donnant-donnant décrite par Robert Axelrod dans son ouvrage « *Donnant-Donnant., Théorie du comportement coopératif* »². Pour l'auteur, le « donnant-donnant » vise à perpétuer les interactions humaines. Subséquemment, les discours des hommes politiques autour des problématiques de développement semblent être orientés vers le clientélisme politique. Les discours dirigés vers l'échange développement-soutien populaire prennent de l'ampleur lors des campagnes électorales.

Dans l'espace public ivoirien, les joutes électorales apparaissent pour les hommes politiques comme un moment idéal d'émission de contenus autour de la question du développement et surtout des offres politiques élaborées à la lumière des attentes en développement du peuple. La mobilisation des armements communicationnels E. Neveu,

¹ <https://www.worldometers.info/fr>, consulté le 05/02/2024, à 11h10 mn

² Axelrod R, 1992, donnant-Donnant. Théorie du comportement coopératif, Éditions Odile Jacob.

(2012) tel que le discours sont essentiels pour séduire et créer de l'attrait pour des projets politiques. Pourtant, certains discours conditionneraient la réalisation des besoins socio-économiques des citoyens- électeurs à une adhésion quelconque au parti au pouvoir ou à l'élection d'un proche du Chef de l'État. L'usage d'un tel dispositif discursif dénaturerait le choix des électeurs. Finalement, les choix électoraux semblent s'obtenir par peur de représailles du développement de leurs zones ou régions. De plus, une telle approche du développement centrée sur la réciprocité aurait des conséquences sur la répartition du développement des régions.

Pour saisir véritablement les enjeux discursifs des politiques autour de la question du développement, il est primordial d'analyser le discours qui émane des acteurs politiques ivoiriens en le caractérisant. En d'autres termes, quels sont les axes développés par les politiques ivoiriens autour de la question du développement et comment le caractériser ? Pour trouver réponse à ces questionnements, cette recherche soutient que le discours autour du développement serait d'ordre clientéliste car il use du choix électif comme conditionnalité au développement des régions. Ce travail a une double ambition :

- Mettre en lumière les axes discursifs autour du développement en Côte d'Ivoire ;
- Caractériser le discours politique développé autour du développement en Côte d'Ivoire.

Pour atteindre ce double objectif, cet article est structuré autour de trois sections. La première section (1) met en lumière les fondements théoriques et le matériel de recherche. La seconde évoque les résultats centrés sur les thématiques développementalistes abordés dans l'espace politique (2.1) et la typologie du discours (2.2). La troisième section est consacrée à la discussion des résultats.

1. Référentiel théorique et méthodologique

1.1 Référentiel théorique

L'utilitarisme et la théorie des jeux sont des outils d'analyse des comportements humains. D'une part, l'utilitarisme, selon B. Guerrien, (2002, p. 527) met en avant l'intérêt collectif en affirmant qu'« une action (ou une loi, une institution, etc.) est considérée comme bonne si elle contribue à accroître le bonheur de la communauté ». Cette doctrine éthique évalue ce qui est juste ou injuste. Toutefois, elle ne présente pas de lien étroit avec la notion de fonction d'utilité développée par des économistes utilitaristes tels qu'Adam Smith et David Ricardo. L'approche des économistes utilitaristes concernant le comportement humain est comparable à celle de la théorie des jeux, qui postule que chaque action est orientée vers la satisfaction de l'intérêt personnel. Dans le domaine politique, selon A. Downs (2013), le politicien est perçu comme un acteur rationnel au sens économique. Par conséquent, ses interactions sont motivées par la recherche d'intérêts partisans et reposent sur des principes de réciprocité.

R. Axelrod, (1992, p. 9) dans son ouvrage intitulé *Donnant-Donnant, Théorie du comportement coopératif*, explore les fondements d'une relation humaine durable. Dans son ouvrage, il pose ainsi la question centrale : « Quand un individu doit-il choisir de coopérer ou, au contraire, d'agir de manière égoïste lors d'interactions prolongées avec autrui ? ». Tout au long de son livre, il s'efforce de répondre à cette interrogation. En s'appuyant sur les principes de la théorie des jeux, l'auteur conclut que la durabilité des relations humaines est ancrée dans le principe de réciprocité du « donnant-donnant ». Cette stratégie consiste à ajuster ses réponses en fonction des comportements antérieurs des autres participants. Par conséquent, si un joueur

opte pour la coopération, vous choisissez également de coopérer. En revanche, si l'autre décide de trahir, vous répondez par une trahison. En somme, le principe du donnant-donnant représente une approche qui favorise un équilibre entre coopération et compétition, permettant aux participants d'atteindre des résultats bénéfiques dans des situations de dilemme. Cette méthode peut avoir des répercussions notables dans divers domaines, tels que l'économie, la psychologie sociale, les relations internationales, la politique et la communication. Le recours à l'approche de Robert Axelrod permet d'analyser le caractère stratégique des discours prononcés par les hommes politiques ivoiriens autour des questions de développement.

1.2. Méthodologie

La méthodologie revêt une importance capitale pour garantir la précision et la solidité d'une étude. Elle est déterminante pour la qualité des résultats obtenus et pour l'apport de la recherche à l'ensemble des connaissances. Pour J. W. Creswell, (2014), la méthodologie de recherche revêt une importance capitale, car elle oriente les chercheurs tout au long des étapes de collecte, d'analyse et d'interprétation des données. Pour caractériser le discours politique développé autour du développement en Côte d'Ivoire, l'accent a été mis sur la recherche qualitative. Ce choix méthodologique est justifié par le fait que l'analyse se concentre principalement sur des données qualitatives. Le terrain de recherche inclut des sites web tels que : <https://www.gouv.ci/>, <https://www.koaci.com/>, <https://www.linfodrome.com>, <https://news.abidjan.net> et <https://www.fratmat.info> .

Ces sources numériques ont permis de constituer un corpus composé essentiellement de discours d'acteurs politiques engagés dans des compétitions électorales ou non. Les données extraites des différentes sources numériques ont été analysées par un outil d'analyse qualitatif, notamment l'analyse du discours. Elle constitue une méthode d'analyse qui examine l'utilisation du langage dans divers contextes sociaux et culturels. Son objectif dans ce contexte précis est de saisir les stratégies discursives utilisées mais également les logiques des dites stratégies.

2. Présentation des résultats

La présentation des résultats s'organise autour de deux dimensions : les axes du développement abordés par les politiques (2.1) et le caractère du discours des hommes politiques autour de la question du développement.

2.1. Les axes du discours politique autour du développement en Côte d'Ivoire

Une observation des éléments de langage dans l'espace public ivoirien permet de relever quelques axes autour de la question du développement. L'accent est mis sur les éléments de langage des gouvernants. Une liste non exhaustive des thématiques développées par les politiques ivoiriens est contenue dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : Les thématiques du développement dans l'espace politique ivoirien

| N° d'ordre | Axes |
|------------|---|
| 1 | Taux de croissance |
| 2 | Inclusion sociale et réduction de la pauvreté |
| 3 | Infrastructures |
| 4 | Bonne gouvernance et lutte contre la corruption |
| 5 | Éducation et formation |
| 6 | Santé |

Source : Auteurs 2024

2.1.1. Le taux de croissance économique

Il se révèle pour les hommes politiques comme un indicateur de la santé économique de la Côte d'Ivoire. Le recours au taux de croissance économique par les politiques ivoiriens, notamment le Chef de l'État, est récurrent. Dans un article de A. Deux, (Le monde, juin 2024), le Président de la République ivoirienne met en lumière les performances économiques ivoiriennes à travers le taux de croissance en ces termes : « Sur le plan économique, la Côte d'Ivoire continue de démontrer sa résilience après la pandémie de Covid-19. En 2023, l'activité économique est restée robuste avec un taux de croissance 6,5 % »³. Il ajoute « malgré les chocs au niveau international et sous-régional, le taux de croissance devrait s'établir en moyenne à 7 % ou plus par an sur la période 2024-2027 ». Le taux de croissance économique revêt une importance capitale pour les décideurs politiques pour diverses raisons. En premier lieu, le taux de croissance est souvent perçu par les dirigeants politiques comme un indicateur principal de la performance économique d'un pays. En effet, les hommes politiques peuvent utiliser un taux de croissance élevé comme un argument pour légitimer leurs politiques et leurs choix économiques, ce qui contribue à renforcer leur crédibilité et à accroître le soutien des électeurs. En second lieu, un niveau élevé de croissance économique est souvent corrélé à la génération d'emplois.

Les responsables politiques soulignent fréquemment l'importance de cette croissance pour diminuer le taux de chômage et rehausser le bien-être des citoyens. En dernier lieu, un taux de croissance favorable suscite l'intérêt des investisseurs tant nationaux qu'internationaux, facilitant ainsi le financement de projets d'infrastructure cruciaux tels que les routes, les établissements scolaires et les hôpitaux. Les responsables politiques exploitent cet argument pour mettre en avant leurs initiatives de développement. En conclusion, le taux de croissance économique constitue un instrument essentiel pour les décideurs politiques, leur permettant non seulement de légitimer leurs décisions, mais également de susciter l'adhésion du public, d'attirer des capitaux et de satisfaire les aspirations sociétales en matière de développement et de bien-être.

2.1.2. Inclusion sociale et réduction de la pauvreté

Le discours politique traite fréquemment de l'importance d'intégrer les groupes marginalisés dans le processus de développement, en soulignant la nécessité de diminuer les

³ Deux A., 18 juin 2024, « en Côte d'Ivoire, Alassane Ouattara entretient le suspense sur sa candidature en 2025 » in <https://www.lemonde.fr>, consulté le 17 /02/2024, à 07h03 mn.

inégalités et de combattre la pauvreté. L'inclusion sociale et la lutte contre la pauvreté constituent des enjeux majeurs dans le discours politique, en particulier dans des contextes comme celui de la Côte d'Ivoire, où les inégalités économiques et sociales peuvent être particulièrement prononcées. Selon des chiffres de la banque mondiale le taux de pauvreté a été réduit à « 37,5 % en 2021-2022, contre 39,4 % en 2018 »⁴. Cet axe est soutenu par le chef de gouvernement ivoirien, Robert Mambé, lors d'un séminaire gouvernemental :

La vision 2030 ambitionne de faire de la Côte d'Ivoire un pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure telle que conçue dès le départ. Ce faisant, elle vise à rehausser le revenu moyen par habitant de l'ordre de 1722 \$ en 2010-2020 à environ 4000 \$ américains en 2030 et à intensifier la croissance économique pour la rendre davantage inclusive. L'objectif est de réduire significativement la pauvreté comme le gouvernement a eu à le faire depuis 2011 en passant de 55% en 2011 à 37,5% estimé en 2021, soit la baisse la plus importante depuis 1985, année à partir de laquelle elle s'était inscrite dans une tendance haussière continue⁵.

Infrastructures

La question des infrastructures revêt une importance primordiale dans le discours politique en Côte d'Ivoire, étant considérées comme un facteur clé pour favoriser le développement économique et social de la nation. Le discours sur les infrastructures est centré sur le renforcement des infrastructures, telles que les routes, les ports et les systèmes énergétiques. L'optimisation de ces infrastructures est fréquemment considérée comme une stratégie pour séduire les investisseurs étrangers et favoriser le développement économique. A propos, selon l'agence de gestion des routes (AGEROUTE), « Le réseau routier en Côte d'Ivoire compte 82 000 km dont environ 8505 km revêtues dont 400 km d'autoroutes »⁶. En conclusion, la question des infrastructures dans le discours politique en Côte d'Ivoire revêt une nature multidimensionnelle, intégrant des dimensions économiques, sociales et environnementales, et se présente comme un élément essentiel pour le développement et la modernisation de la nation.

Bonne gouvernance et lutte contre la corruption

La gouvernance efficace et le renforcement des institutions constituent également des sujets fréquemment abordés. Les responsables soulignent l'importance de mettre en place des politiques claires et d'adopter des mesures rigoureuses contre la corruption afin de créer un environnement de confiance favorable au développement. La bonne gouvernance est un axe de communication des hommes politiques ivoiriens notamment les autorités gouvernementales. Le discours gouvernemental sur la lutte contre la corruption est orienté vers les actions entreprises pour endiguer ce mal. D'ailleurs dans l'une de ses communications, le chef de l'État ivoirien affirmait que « les actions entamées en 2021, notamment les derniers audits réalisés dans certaines entreprises publiques et certaines entreprises du portefeuille de l'État ont révélé des

⁴ Source : <https://www.banquemondiale.org/fr/country/cotedivoire/overview>

⁵ Source : https://www.gouv.ci/_actualite-article.php?d=2&recordID=18295&p=6

⁶ Source <https://www.economie-ivoirienne.ci/activites-sectorielles/etat-infrastructures-routieres.html>

irrégularités auxquelles il convient de remédier »⁷ en respectant les textes et en veillant à sanctionner les corrompus et les corrupteurs.

Éducation et formation

Les politiques éducatives jouent un rôle essentiel dans le développement durable. A la lumière du *Rapport de synthèse sur les concertations nationales* sur les états généraux de l'éducation nationale et de l'Alphabétisation, l'on constate que « Les ressources allouées au système éducation/formation représentent 22 % du budget annuel de l'État ⁸ ». Ce chiffre confère à l'éducation, un statut particulier dans les politiques publiques. Dès lors, la thématique de l'éducation devient un pilier du discours politique. Ce discours souligne la nécessité d'accroître l'accès à l'éducation et d'ajuster les curricula en fonction des exigences du marché de l'emploi. La thématique de l'éducation formation rencontre également un discours antinomique entre les gouvernants et les aspirants au pouvoir d'État. D'un côté, celui où les gouvernants louent régulièrement les avancées dans le secteur de l'éducation en termes d'infrastructures, de recrutement du personnel enseignant ou de la revalorisation des conditions de vie et de travail des acteurs du secteur éducation formation. Et de l'autre côté, des enseignants qui se plaignent des conditions de travail qui faut améliorer.

La santé

Les éléments de langage développés autour de la problématique du développement présentent la santé publique comme une priorité essentielle, en particulier en ce qui concerne l'accès aux soins, la prévention des maladies et l'amélioration des conditions de vie. Les autorités politiques soulignent l'importance d'un système de santé solide pour favoriser le développement humain. En somme, le discours politique autour du développement met en évidence plusieurs thématiques dont les plus pertinentes ont été relevées plus haut. Cependant, comment caractériser le discours politique autour du développement, notamment celui des gouvernants et de leurs soutiens ?

2.2. Un discours politique clientéliste

L'examen des données recueillies met en évidence un discours qui crée un lien de clientèle entre certains responsables politiques ivoiriens et leurs concitoyens. En effet, le discours politique clientéliste en Côte d'Ivoire se distingue par une stratégie de communication et des engagements électoraux visant à créer des liens de dépendance entre les politiciens et leurs électeurs. Cette relation entre hommes politiques et populations est fondée sur la réciprocité du comportement, R. Axelrod (1992). Ce type de discours tend à mobiliser des éléments émotionnels ; à faire des promesses tangibles et à créer des liens d'identification partisane, afin d'attirer les électeurs.

L'identification au chef de l'État ou à son organisation politique

Les revendications partisanes jouent un rôle central dans le discours politique clientéliste en Côte d'Ivoire. Cela se manifeste par une utilisation stratégique d'éléments discursifs tels que

⁷ Source : <https://www.gouv.ci>

⁸ Rapport de synthèse sur les concertations nationales sur les états généraux de l'éducation nationale et de l'Alphabétisation

l'affiliation politique. L'invocation de cette affiliation dans le discours des politiciens vise à susciter un sentiment d'identification ou d'appartenance à une organisation politique, en particulier celle qui est au pouvoir ou au leader qui la représente. Cette approche discursive est fréquemment observée chez certains membres du Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix. Les discours tenus semblent conditionner la satisfaction des besoins socio-économiques des populations à une forme d'adhésion ou d'appartenance à leur organisation politique. En effet, il est courant, lors des campagnes électorales, que des candidats affiliés au parti au pouvoir mettent en avant leur proximité avec le chef de l'État comme un atout pour séduire les électeurs.

De plus, ils établissent une relation trinitaire entre le chef de l'État, le candidat et le développement. Par exemple, lors des élections régionales de 2023, l'ancien Premier ministre ivoirien, Achi Patrick, a déclaré : « Votez les candidats du RHDP, c'est dire merci au président Alassane Ouattara. C'est lui dire que vous pouvez compter sur nous, sur tous vos soldats engagés dans cette bataille fondamentale qui consolidera la stabilité du pays et permettra la poursuite de son développement »⁹. Le candidat dans son processus de communication tente de prouver que le choix à l'élection des candidats au pouvoir reviendrait à choisir le chef de l'État. De même, le rejet d'un candidat du parti au pouvoir équivaldrait à un rejet du Chef de l'État également. Cette vision trinitaire est partagée par Jean Claude Kouassi¹⁰ en ces termes « si le président m'a fait confiance, je vous demande en retour de me faire confiance. Donnez-moi l'autorisation de développer notre région »¹¹. En résumé, lors des élections les élites du RHDP nouent insidieusement une relation de dépendance entre eux et les électeurs via le chef de l'État car leur victoire serait celle du président de la République.

Une relation de clientèle fondée sur la peur du non-développement

Les élites du parti au pouvoir, en s'identifiant au chef de l'État dans leur stratégie de communication politique visent un double objectif : d'abord créer un sentiment d'appartenance et de proximité avec le Chef de l'État et ensuite le présenter comme l'acteur clé du développement.

La majorité des hommes politiques qui mentionnent le nom du Président de la République dans leurs discours électoraux visent à rétablir un lien de loyauté, dont l'effet se traduit par un soutien lors des élections. D'une part, afficher leur proximité avec le Chef de l'État peut inciter les partisans de ce dernier à les soutenir, même si le candidat en question présente des lacunes en termes de représentativité. En fin de compte, les électeurs ne choisissent pas tant le candidat que le Président de la République. D'autre part, dans un système présidentiel tel que celui de la Côte d'Ivoire, le chef de l'État joue un rôle central dans le processus de formulation des politiques publiques. Ainsi, le rejet d'un candidat soutenu par le président dans une région donnée pourrait avoir des répercussions sur le développement. Par conséquent, le politique

⁹ Source : <https://www.linodrome.com/politique/89717-municipales-et-regionales-dans-la-me-patrick-achi-sonne-la-mobilisation-pour-une-victoire-ecrasante-du-rhdp>

¹⁰ Candidat du RHDP aux élections régionales de 2023 à Daoukro.

¹¹ https://www.koaci.com/article/2023/05/12/cote-divoire/politique/cote-divoire-le-candidat-du-rhdp-aux-regionales-dans-le-iffou-invite-la-jeunesse-a-voter-des-hommes-et-des-femmes-capables_169306.html#google_vignette

utilise ce mécanisme de choix en matière de politiques publiques pour établir une relation de coopération durable avec les citoyens. Néanmoins, cette relation de dépendance entre le vote et le développement se construit souvent par crainte.

3. Discussion

L'analyse de notre travail peut se discuter sur deux angles que nous abordons dans les lignes suivantes.

3.1. Le discours politique, une arme d'inclusion et de démocratie au service du développement des peuples

S'il est courant de constater dans la vie des nations, l'ancrage des hommes politiques, il ressort néanmoins que certains de leurs propos et actions restent en deçà de leurs idéologies c'est-à-dire des visions prônées. Mieux, ceux-ci restent parfois tendancieux et totalement opposés au mieux-être des populations qu'ils gouvernent ou espèrent gouverner. En clair cette posture se perçoit chez les hommes politiques dans la plupart des pays en développement arborant la casquette d'un pouvoir démocratique.

En effet, à partir de discours et actes politiques relevant de leur mandature, force est de constater que la démocratie a perdu son sens premier « pouvoir du peuple par le peuple » de même que les fondamentaux que requièrent la notion de politique, caractérisée par l'homme politique. Car, il est évident que la politique ou l'action politique qui engage l'homme politique nécessite de la part de ce dernier qu'il apporte des solutions concrètes pour le développement de sa circonscription ou le territoire qu'il gouverne. Cela voudrait dire que le discours politique façonne les politiques publiques, influence les décisions économiques et sociale et impacte la vie des citoyens d'où l'idée de concilier propos de campagnes aux actions et projets de développement. C'est donc dire que « le discours politique peut être défini comme une forme de communication qui permet d'ordonner les pensées et les choix dans une société afin de créer un vivre ensemble » S. Mahamane (2022).

À travers ces propos, nous voulons affirmer que le discours politique dans un processus démocratique notamment par la communication qui en est faite requiert une place de choix. Il représente par conséquent une arme d'inclusion et de participation citoyenne, un principe moral et une responsabilité des acteurs politiques dans la promotion du développement durable. De ce fait, l'action de parler entraîne des conséquences à la fois sur celui qui s'exprime que sur celui qui écoute et, est susceptible de modifier le comportement (S Mahamane, 2002).

Dans ces conditions, les hommes politiques sont tenus de se référer à l'ensemble des valeurs et principes moraux qui guident la gouvernance des peuples. Une éthique politique de l'administration publique axée sur le respect des divergences d'opinion, le respect des droits de l'homme, la justice sociale et l'égalité. Cette responsabilité qui sous-tend des idées et actions nobles quel que soit le bord politique des citoyens et également au niveau du développement de leur localité. Ces populations ne devraient donc pas se compromettre ou se soumettre pour bénéficier des projets de développement engagés dans leur pays donc sur leur territoire. D'autant plus que l'homme politique ici a été élu pour s'occuper du développement de tout le pays et non pas d'une portion du territoire comme le souligne le bien-être collectif et le

développement des nations. C'est cela qui souligne son engagement et implique sa responsabilité d'acteur de développement. En plus, il ressort que la culture démocratique représente « des ensembles politiques et économiques qui restituent responsabilité, initiative et pouvoir de décision à l'ensemble des citoyens » P. Meyer-Bisch: (1993).

Ces dispositions enrichissent le processus décisionnel et évitent la marginalisation de certains groupes issus des parties du territoire et permet d'adopter des politiques qui répondent mieux aux besoins de toute les couches de la société. En mettant l'accent sur les principes de base du discours politique dans un contexte démocratique, le développement de nos nations se fera dans la transparence et la responsabilité et cela évitera les inégalités sociales et favorisera l'unité nationale. De même, les actions conduiront à réserver un avenir meilleur aux générations futures.

3.2. Éducation à la démocratie et retour aux valeurs africaines

L'éducation est fréquemment citée comme un pilier du développement. L'accès à une éducation de qualité et à la formation professionnelle est essentiel pour renforcer les compétences de la population et favoriser l'employabilité. Les débats portent aussi sur l'égalité d'accès à l'éducation pour tous, face aux différentes exigences et mutations de la société. Dès lors, face aux dysfonctionnements liés à la fonction de l'exercice du pouvoir démocratique par les pouvoirs publics africains, la question qui se pose est celle d'une éducation à la culture démocratique et la prise en compte des valeurs sociétales africaines. De ce qui précède, on adhère à l'idée selon laquelle « L'éducation démocratique place la démocratie au centre de sa pratique. Elle vise à offrir la liberté à l'individu dans ses apprentissages » (Y. Waghid, 2014).

Pour ce qui concerne l'éducation à la culture démocratique, nous partons du constat que les principes de base sont ignorés, bafoués parce que sûrement non appris. A partir de cette triste réalité, un appel aux sources, aux fondamentaux de la démocratie s'impose aux hommes politiques. Car cela leur permettra d'identifier, d'objectiver et de comprendre le service public. Ainsi, à travers des séances de formation et d'éducation, on pourra observer chez ces derniers, un changement de perception et de comportement sur la gestion de la chose commune et l'amélioration de la conception des discours à un volet démocratique.

Par ailleurs, il s'agira de tirer profit de cette réalité en s'appuyant sur les valeurs africaines caractérisées par le respect de l'autre, la sociabilité, la notion de partage et de biens communs. À cela s'ajoute la joie de vivre ensemble et la notion d'humanisme. En effet, comme l'a affirmé dans son discours devant la Commission extra-municipale des droits de l'homme de la ville de Paris, 29 avril 1992, Fréderico Mayor ; ancien Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies (ONU,) la démocratie : « C'est un ensemble de valeurs que chaque pays peut s'approprier selon son génie et son identité culturelle ». Ainsi, en s'appuyant sur ces principes et en privilégiant l'idée selon laquelle la gouvernance politique est faite pour le bonheur de tout le peuple sans exception et tenant compte des réalités culturelles, les hommes politiques et leur discours pourront être perçus autrement avec un visage plus reluisant pour le bonheur du peuple africain et la construction d'un développement intégré et durable.

Conclusion

Le lien entre le discours politique et le développement a été largement examiné dans cette réflexion. Plus précisément, il s'est agi d'identifier les thématiques de développement qui sont présentes dans l'espace public ivoirien et de les analyser. Ainsi, nous avons posé la question suivante au début de notre étude : quels sont les axes abordés par les politiques ivoiriens en matière de développement et comment peut-on les caractériser ? Pour répondre à cette double question, notre approche a consisté à mettre en évidence les motifs récurrents dans les discours des hommes politiques en Côte d'Ivoire. En définitive, le discours politique relatif au développement se révèle être un discours clientéliste, axé sur des thèmes tels que le taux de croissance, l'éducation et la formation, ainsi que la bonne gouvernance. Ce discours engendre une relation de dépendance, car de nombreux hommes politiques conditionnent le développement à des choix électoraux. C'est pourquoi, pour favoriser un développement équilibré et respecter les valeurs républicaines, il est essentiel de promouvoir un discours qui valorise un développement inclusif. En intégrant des valeurs démocratiques telles que la bonne gouvernance, la Côte d'Ivoire pourra avancer vers un avenir prospère et harmonieux, où le discours politique devient une véritable force motrice pour le progrès collectif.

Références bibliographiques

- AXELROD Robert, 1992, *Donnant-Donnant. Théorie du comportement coopératif*, Paris, Odile JACOB, 240 p.
- BAYART Jean-François, 1993, « *L'État en Afrique : La politique du ventre* », Paris, Fayard, 439 p.
- DOWNS A, 2013, *Une théorie économique de la démocratie*. Bruxelles. Éditions de l'université de Bruxelles.
- CRESWELL, J. W, 2014, *Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches*. Sage Publications.
- HANNAH A, 2014, *Qu'est-ce que la politique ?* Paris, Seuil.
- HEINRICH F, 2012, *Introduction à la philosophie politique*, Paris, CNRS.
- HABERMAS Jürgen, 1987, *Théorie de l'agir communicationnel*, tome1 Rationalité de l'agir et Rationalisation de la société, Paris, Fayard.
- MAHAMANE Souleymane, 2022, *Le discours politique : fondements pratiques et théoriques*, 2022, www.revues.acaref.net/page pp. 363-377, [pdf \(acaref.net\)](http://www.acaref.net)
- MEYER-BISCH Patrice, 1993, Contributions du Système des Écoles associées de l'UNESCO (SEA); «La culture démocratique» Quarantième anniversaire du SEA, Paris, Section de l'Éducation humaniste, culturelle et internationale Berne.145 P.
- WAGHID Yusef, 2014, *Pedagogy Out of Bounds: Untamed Variations of Democratic Education*, 132p. www.unesdoc.unesco.org